

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **18 (1995)**

Heft 2: **Pays de Vaud**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce numéro d'«Archéologie Suisse» prend la forme d'une carte de visite de l'archéologie vaudoise. C'est pour nous l'occasion de présenter un bilan des résultats les plus importants obtenus au cours de ces dernières années, pour aider le lecteur - comme le visiteur de sites et d'expositions - à mieux apprécier la contribution vaudoise à la connaissance de nos origines nationales et européennes.

Le potentiel archéologique du Pays de Vaud est considérable, ce que peut expliquer la position enviable de ses agréables terroirs et paysages, où se sont croisées les influences de très nombreux peuples, civilisations et cultures. Les collections d'objets qui en ont été extraites dès le 18^e siècle et les fouilles opérées au 19^e siècle y avaient déjà mis en évidence bon nombre de sites-clés, utilisés pour la définition des premières chronologies par les pionniers que furent Frédéric Troyon, Karl-Adolph de Morlot et François-Alphonse Forel. Mais le vrai fondateur et premier animateur de l'organisation archéologique vaudoise, au sens moderne du terme, fut l'architecte Albert Naef. Premier archéologue cantonal, il a été la cheville ouvrière de la première loi cantonale en Suisse (1898) régissant le domaine de l'archéologie et de la conservation des monuments. La plupart des lois actuelles de notre pays s'inspirent encore pour l'essentiel de ces dispositions bientôt centenaires. Naef fut un chercheur et organisateur infatigable. Ses méthodes de fouille, d'analyse et de restauration restent aujourd'hui encore exemplaires. Il a ainsi constitué une documentation considérable sur les innombrables monuments et sites vaudois dans lesquels il est intervenu, ouvrant la voie à toutes les recherches ultérieures.

L'archéologie cantonale a été réorganisée en 1969; une nouvelle loi l'a associée à la protection des sites et des monuments, et au domaine de l'aménagement du territoire. Au cours des vingt-cinq dernières années, notre organisation s'est dotée des instruments nécessaires à son fonctionnement, en constituant tout d'abord une carte archéologique prenant en compte toutes les données connues. Ce répertoire compte actuellement plus de 1600 sites bien localisés, permettant une gestion et une protection préventive d'un patrimoine toujours très menacé par l'urbanisation et la transformation du paysage. Les fouilles nécessaires et les publications scientifiques qui en résultent sont confiées à de nombreux mandataires et spécialistes, parfois constitués en entreprises privées. Déjà, au début des années soixante, une structure indépendante avait été créée à Avenches pour prendre en charge le sauvetage archéologique de la capitale gallo-romaine entamée par le développement des constructions. La Fondation Pro Aventico poursuit sa tâche aujourd'hui encore. La collaboration est permanente avec nos

collègues des musées cantonaux et régionaux; de même, de nombreux instituts universitaires vaudois, suisses et étrangers sont les partenaires indispensables pour résoudre toutes les questions scientifiques suscitées par les investigations. Ils jouent aussi un rôle primordial dans le domaine de la formation et dans la discussion des questions méthodologiques.

Cette longue histoire de la recherche archéologique dans le Pays de Vaud n'a pas seulement produit des objets de musée, des documents d'archives et des publications. De nombreux monuments, rescapés de la préhistoire et des temps historiques, jalonnent le paysage vaudois, impliquant des mesures de protection, des travaux de conservation et d'aménagement.

L'essentiel de ces monuments historiques a été traité du temps d'Albert Naef et de ses collaborateurs. Aujourd'hui, notre tâche consiste bien souvent à restaurer leurs restaurations et à améliorer les aménagements éprouvés par le temps et l'absence d'entretien. Ainsi, depuis plusieurs années, les grands monuments romains d'Aventicum sont l'objet d'importants travaux; l'ampleur des vestiges demandera encore de longs efforts pour conserver ce patrimoine et le rendre compréhensible pour les visiteurs. Nous ne négligeons pas pour autant les objets des autres époques. Ainsi, les aménagements des sites mégalithiques d'Yverdon-les-Bains et de Lutry, le murus gallicus de Sermuz et les ruines de la Chartreuse d'Oujon, pour n'en citer que quelques-uns, sont devenus autant de monuments visitables qui illustrent l'histoire vaudoise.

Cette présentation veut renouveler celle qui était donnée dans «Archéologie Suisse» 1978. Nous avons donc choisi parmi les sites et découvertes récentes les objets les plus significatifs de la diversité et de la richesse du patrimoine archéologique vaudois. Ce panorama est une occasion de mettre en évidence les travaux aboutissant à des synthèses pour une époque ou pour un genre de site particulier. On a cherché à mettre l'accent sur la représentation des résultats, de manière à ce qu'ils soient aisément compréhensibles du grand public.

Ce numéro d'«Archéologie Suisse» constitue ainsi à la fois un guide pour la visite des sites aménagés et un document accompagnant l'exposition d'Archéologie vaudoise présentée au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne.

Nous remercions vivement les rédacteurs de ces pages, et tous ceux qui, des chantiers de fouilles aux laboratoires des musées, ont contribué à cette présentation, par leur travail et par leurs données.

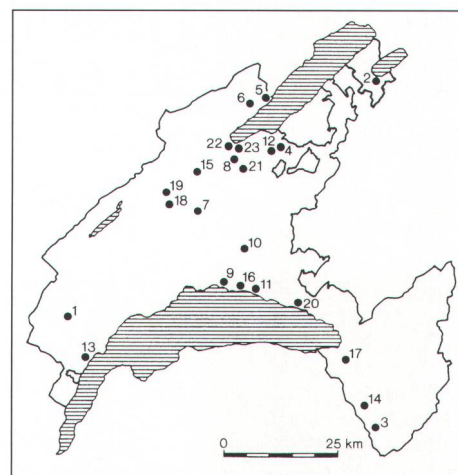


fig. 1
Les sites archéologiques aménagés et visitables du canton de Vaud. Dessin: Y. Buzzi.
Archäologische Geländedenkmäler im Kanton Waadt.

1. Arzier, chartreuse d'Oujon (12^e s.)
2. Avenches, ville romaine d'Aventicum*.
3. Bex - St-Maurice, fortifications Dufour (19^e s.)*.
4. Chavannes-le-Chêne, abri préhistorique et du Bas-Empire.
5. Concise, carrière romaine.
6. Corcelles, ensemble mégalithique.
7. Eclépens - Orny, canal d'Enteroches (17^e-19^e s.).
8. Gressy, murus gallicus de Sermuz.
9. Lausanne, vicus de Lousonna*.
10. Lausanne, abbaye cistercienne de Montheron (12^e s.).
11. Lutry, ensemble mégalithique.
12. Molondin, tour et site médiéval.
13. Nyon, ville romaine - colonia Julia Equestris*.
14. Ollon, site préhistorique et médiéval de Saint-Triphon.
15. Orbe, villa et mosaïques romaines*.
16. Pully, villa romaine.
17. Roche - Villeneuve, barrage (16^e s.).
18. Romainmôtier, industries sidérurgiques.
19. Romainmôtier, abbaye (5^e-16^e s.)*.
20. Saint-Saphorin, villa romaine, église funéraire*.
21. Ursins, temple gallo-romain.
22. Yverdon, castrum romain*.
23. Yverdon, ensemble mégalithique.

(* : associés à une présentation muséographique)

Editorial

Das diesjährige Kantonsheft von »Archäologie der Schweiz« stellt gewissermassen die Visitenkarte der Waadtländer Archäologie dar. Sie zeigt einerseits die wichtigsten Forschungsergebnisse der letzten Jahre und veranschaulicht andererseits, wie der Kanton Waadt das Wissen um unsere schweizerischen und europäischen Wurzeln gefördert hat. Und noch immer steckt die Archäologie im Kanton Waadt voller Möglichkeiten. Erklären lässt sich das durch den natürlichen Reichtum dieser Landschaft am Kreuzungspunkt verschiedener Völker und Kulturen.

Mit ihrer Sammeltätigkeit im 18. Jahrhundert und den ersten Ausgrabungen im 19. Jahrhundert bauten die Pioniere der Waadtländer Archäologie, Frédéric Troyon, Karl-Adolph Morlot und François-Alphonse Forel, das Fundament für moderne Chronologievorstellungen. Der eigentliche Gründer und Förderer der organisierten Archäologie - im modernen Sinne des Wortes - war der Architekt Albert Naef. Als Kantonsarchäologe regte er die erste kantonale Gesetzgebung in der Schweiz im Bereich der Archäologie und Denkmalpflege an. Die meisten der heute noch gültigen kantonalen Gesetze gehen auf diese Anfänge vor bald 100 Jahren zurück. Naef war ein unermüdlicher Forscher und Organisator. Seine Methoden der Ausgrabung und der Deutung sowie seine Restaurierungen waren vorbildlich. Mit seiner umfangreichen Dokumentation unzähliger Fundstellen und Denkmäler bereitete er den Weg für die zukünftige archäologische Forschung in der Waadt.

Ein neues Gesetz verband im Jahre 1969 die Archäologie und die Denkmalpflege mit der kantonalen Raumplanung. Es drängte sich eine Umstrukturierung der Kantonsarchäologie auf, zu der in den letzten 25 Jahren das nötige Instrumentarium geschaffen werden musste. Als erstes wurde ein archäologisches Inventar des Kantons erstellt, das alle vorhandenen Daten enthält. Diese Dokumentation umfasst heute über 1600 genau lokalisierte Fundstellen und ermöglicht deren wirksame Verwaltung und präventiven Schutz bei Bauvorhaben verschiedenster Art. Sind Ausgrabungen unumgänglich, so werden diese - und auch die anschliessende wissenschaftliche Aufarbeitung und Publikation - spezialisierten Fachleuten, die auch privat organisiert sein können, anvertraut. Schon in den 60er Jahren war für Avenches eine derartige unabhängige Organisationsform gewählt worden, um die Rettungsgrabungen der durch die zunehmende Bautätigkeit gefährdeten Hauptstadt der römischen Schweiz sicherzustellen. Pro Aventico erfüllt seine Aufgabe bis heute.

Mit den Kolleginnen und Kollegen der kantonalen und regionalen Museen bestehen enge Kontakte. Unabdingbar ist auch eine gute Verbindung zu den Universitäten, sei-

en das kantonale, schweizerische oder gar ausländische Institute. Allein in interdisziplinärer Zusammenarbeit können die aus den Ausgrabungen resultierenden wissenschaftlichen Fragen erörtert werden. Die Universitäten gewährleisten auch die Ausbildung der Fachleute und spielen eine wichtige Rolle bei der Diskussion methodischer Probleme.

Aus der langjährigen Geschichte der Waadtländer Archäologie entstanden nicht nur Archive, Publikationen und Ausstellungen. Es vermehrten sich auch Geländedenkmäler aus prähistorischer und historischer Zeit, die geschützt und erhalten werden müssen. Ein Grossteil dieser Monumente wurde bereits von Naef und seinen Mitarbeitern restauriert. Heute ist es unsere Aufgabe, diese Restaurierungen zu erhalten. So auch in Aventicum, wo seit einigen Jahren umfangreiche Neukonservierungen im Gange sind, welche ihrer Weitläufigkeit wegen grösste Anstrengungen erfordern, damit diese römischen Zeugnisse auch in Zukunft der Öffentlichkeit erhalten bleiben. Aber auch Denkmä-

ler anderer Epochen werden nicht vernachlässigt. So können heute die Megalithen von Yverdon-les-Bains und Lutry, der »murus gallicus« von Sermuz oder die Ruinen der Kartause von Oujon, um nur diese zu nennen, besichtigt werden.

Das vorliegende Heft soll die Übersicht in »Archäologie der Schweiz« aus dem Jahre 1978 ergänzen. Aus diesem Grunde haben wir nur die bedeutendsten Fundstellen aus neuerer Zeit ausgewählt. Ziel war es, die Forschungsergebnisse in leicht verständlicher Form darzustellen. Es entstand einerseits ein Führer zu den Denkmälern im Gelände und andererseits ein Begleiter durch die Ausstellung über die Waadtländer Bodenforschung im Kantonalen Museum für Archäologie und Geschichte in Lausanne.

Zum Schluss möchten wir es nicht versäumen, sowohl den Autoren und Autorinnen der Beiträge, wie all jenen zu danken, die von der Ausgrabung bis ins Museum - zu dieser Gesamtschau mit Rat und Tat beigetragen haben.

fig. 2
L'amphithéâtre romain d'Avenches, restauré de 1987 à 1994, est le plus grand monument historique vaudois.
Photo: MHAVD.
Das 1987-1994 restaurierte Amphitheater von Avenches ist das grösste historische Denkmal des Kantons Waadt.

